

Achats, embauches... Berkem poursuit son développement

Le groupe Berkem, dont le siège est à Blanquefort, poursuit sa logique de développement après son introduction en bourse fin 2021

À quelques semaines d'intervalle, le groupe Berkem, dont le siège est à Blanquefort (33), vient de faire l'acquisition de deux nouvelles sociétés dans une logique d'intégration. Le 16 février dernier, il annonçait avoir acheté le Nord-Américain i.Bioceuticals – dont le siège est dans le Massachusetts –, distributeur exclusif des produits de nutraceutique (compléments alimentaires) du Néerlandais International Nutrition Company (INC). La semaine dernière, c'est le Lot-et-garonnais Biopress, spécialiste de la production d'huiles et de protéines végétales, qui entrait dans le giron du groupe spécialisé dans la chimie végétale. Ces deux acquisitions récentes s'inscrivent dans la logique de croissance et de développement de Berkem, impulsée par son en-

trée en bourse à la fin de l'année 2021. Une levée de fonds « pour avoir du cash », explique Olivier Fahy, le président-directeur général du groupe.

Augmenter la production

« Nous avons bien conscience qu'il nous fallait être autonomes sur le marché des matières premières, ajoute-t-il. La guerre en Ukraine nous a montré les difficultés d'approvisionnement et la nécessité de monter une filière autour de la chimie des corps gras. Avec Biopress, nous disposons d'un véritable savoir-faire et de locaux qui offrent de la place pour le stockage des végétaux. » Heureuse surprise, le rachat de Biopress a permis à Berkem de proposer quelques références supplémentaires sur son catalogue aux États-

Unis. Pour son nouveau site lot-et-garonnais, qui vient s'ajouter à ceux de Gardonne (24), La Teste-de-Buch (33) et Chartres (28), Berkem a déjà des projets d'investissements. Le groupe souhaite augmenter la production avec des embauches à la clé. À Tonneins, le nombre de salariés (11 aujourd'hui) pourrait ainsi être multiplié par deux d'ici la fin de l'année prochaine.

« Nous allons faire une pause et nous concentrer sur ces nouvelles acquisitions pour continuer notre croissance organique comme nous l'avons fait à La Teste-de-Buch, où la production a été multipliée par 2,5 en cinq ans », poursuit Olivier Fahy, qui n'envisage pas de nouveaux achats prochainement.

Stéphanie Lacaze



Olivier Fahy, le directeur général du groupe Berkem.

ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE / « SUD OUEST »